

PRODUCTION FOURRAGÈRE

Mettre du sel dans son foin est inutile

Selon un essai d'Agroscope, l'ajout de sel de cuisine pour accélérer le processus de séchage de l'herbe lors de la production du foin n'a aucun effet positif et ne peut de ce fait pas être recommandé.

L'application de sel marin après le fauchage n'accélère pas la vitesse de séchage du fourrage. C'est la conclusion principale d'un essai réalisé par Agroscope Posieux. En raison du risque de salinisation du sol et d'un excès alimentaire pour le bétail, cette méthode n'est pas conseillée.

Une pratique répandue

Depuis quelques temps, différents agents de conservation sont utilisés pour la conservation d'ensilage d'herbe en balles. Il s'agit dans la plupart des cas de produits chimiques à base d'acide propionique. Or, dans la pratique, on utilise aussi du sel de cuisine ou du sel marin.

Selon les partisans de cette méthode, les effets du sel sont positifs et ils font état d'une réduction du temps de séchage qui peut aller jusqu'à un jour. Malheureusement, comme il

n'y a pas de variante de contrôle, il est difficile de prétendre que le sel a vraiment une influence sur le processus de séchage. Normalement, le sel (50 kg/ha) est répandu sur l'herbe lors du fauchage pour accélérer le processus de séchage. Mais, il peut aussi n'être utilisé qu'au moment du pressage pour protéger le fourrage pas tout à fait sec contre l'altération.

Il y a quelques années, Agroscope s'était déjà penchée sur le sujet par une étude sur l'effet du sel sur le foin humide. Selon cette étude, un dosage de 5% de sel pour bétail améliorait la qualité du fourrage. Cependant, étant donné qu'un dosage de 5% est bien au-dessus des besoins des animaux, une telle concentration de sel n'est pas recommandée pour l'alimentation des vaches laitières.

L'essai présenté ci-après avait pour objectif d'étudier si l'utilisation de sel marin contribue à accélérer le processus de séchage de l'herbe ou si une faucheuse-conditionneuse ne représente pas une meilleure alternative.

Réalisation et résultats de l'essai

Du fourrage du troisième cycle d'une prairie temporaire



L'application de sel de cuisine sur l'herbe fraîchement coupée n'a pas d'influence sur la conservation du fourrage sec.

AGROSCOPE

(riche en gaminées, à dominance de ray-grass, stade 3) a été utilisé pour cet essai. La moitié du fourrage a été fauchée avec une faucheuse-conditionneuse et l'autre moitié sans conditionneuse. Après la coupe, le fourrage a été étendu sur un film plastique, soit 4 kilos de fourrage réparti sur une surface de 2 m². Avec une teneur en matière sèche (MS) de 15%, cela correspond à un rendement de 30 dt MS/ha.

Après la fauche, du sel marin a été répandu sur la moitié des fourrages coupés avec et sans conditionneuse. Le dosage était de 10 g pour 4 kg de fourrage ou pour 2 m², ce qui

correspond à 50 kg de sel/ha. Pour contrôler le processus de séchage, des échantillons ont été prélevés régulièrement pour en déterminer la teneur en matière sèche. Après l'essai, le nombre de germes a également été déterminé dans le fourrage sec.

Les taux en matière sèche, déterminés séparément en fonction du procédé utilisé (ajout de sel et/ou conditionneuse) sont illustrés dans les graphiques «Teneur en MS...» ci-dessous. On peut observer que les courbes des teneurs en MS sans et avec ajout de sel sont pratiquement identiques. En revanche, le fourrage coupé avec la faucheuse-condi-

tionneuse a séché plus rapidement, en particulier au début.

Salinisation des sols

Comme d'autres sels, le chlorure de sodium a la capacité d'abaisser l'humidité ou d'élever la teneur en matière sèche (MS) du fourrage. Si le sel est utilisé dès le fauchage, il est souvent conseillé d'attendre au moins quatre heures avant de passer la piroquette pour éviter que le sel ne tombe directement sur le sol. On peut se demander quelle quantité de sel est absorbée par le fourrage et quelle quantité tombe directement sur le sol? De grandes quantités de sel pourraient entraîner à la longue une salinisation du sol.

Dans l'herbe séchée sur un plastique, une grande quantité de sel est restée dans le fourrage ou dans l'échantillon de fourrage destiné au laboratoire. Lors du travail avec des machines agricoles (piroquette, andaineur et pick-up), une grande partie du sel tombe sur le sol. Le troisième jour de l'essai, un échantillon de foin a été prélevé au moyen d'une fourche pour simuler le ramassage au pick up. Résultat: 64% du sel ajouté est tombé sur le sol, ce qui représente 32 kilos de sel par hectare. Par consé-

quent, il ne faut pas sous-estimer la quantité de sel laissée au sol au cours de ce procédé, ce qui pourrait à long terme représenter un risque de salinisation du sol.

Pas d'effet sur la charge microbienne

Des échantillons de fourrage ont été prélevés après cinq jours dans les quatre variantes de fourrage fraîchement récolté pour en déterminer la charge microbienne. Aucune différence n'a été constatée entre les quatre variantes au niveau du nombre de bactéries aérobies mésophiles, de moisissures et de levures (voir le graphique «Nombre de germes...» ci-dessous). Dans le cas des bactéries et des moisissures, il s'agissait d'espèces typiques de ce type de fourrage et non d'agents d'altération.

Dans les trois groupes de germes, les valeurs étaient légèrement plus élevées que les valeurs indicatives pour une qualité considérée comme normale. Il faut toutefois mentionner que le fourrage fraîchement récolté présente toujours des valeurs plus élevées. Le nombre de germes diminue ensuite lors de l'entreposage.

UELI WYSS, AGROSCOPE

